

# Cinq questions à Cassidy Toner, lauréat Prix Mobilière 2026

FR

*Tes œuvres sont toujours empreintes d’une bonne dose d’humour. Souvent, en les regardant de plus près, on ne peut pas s’empêcher de rire ! Est-ce qu’il t’arrive aussi de rire lorsque tu les réalises ?*

Je ne trouve pas que créer des œuvres humoristiques soit plus agréable que de créer des œuvres qui ne le sont pas. C’est un travail pénible. Mais en fin de compte, c’est un moyen qui me permet d’atteindre un objectif. Et mon objectif a tendance à commencer dans un éclat de rire.

*Certains de tes personnages dégagent parfois quelque chose de tragique, de pitoyable – telles tes sculptures de coyotes. Elles me font un peu penser au personnage de Dude, l’anti-héros par excellence, dans The Big Lebowski. Est-ce que des références culturelles comme ce film sont présentes dans tes œuvres ?*

En tant que personne qui participe à la société, les références sont inévitables. Autrement dit, quelqu’un qui cite Foucault par hasard fait également référence à la culture. Et donc oui, je suppose que mes œuvres impliquent un choix de références apparemment disparates. Mais je pense qu’elles s’additionnent. De même, mes sculptures de Wile E. Coyote sont basées sur le personnage du dessin animé. Il avait été conçu à partir d’un passage d’un livre de Mark Twain : « Le Coyote est une allégorie vivante, frémissante, de la convoitise. Il a toujours faim. » Cela m’a conduit au documentaire d’Adam Curtis, *The Century of the Self* (*Le Siècle du Moi*). Dans l’un des épisodes, il explique que le moment de plénitude est celui qui précède celui où l’on « possède » réellement quelque chose. Et ainsi de suite... Ce n’est qu’un aperçu du fonctionnement de mon cerveau...

*Lorsque tu crées quelque chose – par exemple, une sculpture en céramique de la série Family-Unfriendly Violence –, as-tu dès le début une vision claire et nette de cette œuvre ou tes idées évoluent-elles parfois au fur et à mesure que tu travailles la terre glaise ?*

Généralement, j’ai une idée et c’est elle qui dicte le médium. Mais ce n’est pas une règle.

Pour la série *Family-Unfriendly Violence*, je m’intéressais aux limites de la traduction. Les dessins animés transposent des mouvements tridimensionnels en mouvements bidimensionnels. J’ai donc essayé de prendre ces mouvements bidimensionnels impossibles et de les rendre tridimensionnels. J’ai fait une quantité d’ébauches, mais elles se sont complètement transformées une fois que j’ai commencé à les modeler.

*Dans le domaine de l’art, l’humour offre toujours une cible facile aux critiques. On risque de ne pas être pris au sérieux ou de voir son travail considéré comme une blague. Cette question te préoccupe-t-elle ou y a-t-il même une provocation sous-jacente derrière tout cela ?*

Haha, j’adore cette blague !

*Passons à une autre question. Nous nous amusons parfois à imaginer ce qui pourrait traverser l’esprit des archéologues s’ils déterraient l’une de nos sculptures dans un avenir lointain. Comment les interpréteraient-ils ? En concluraient-ils vraiment que c’est « de l’art libre » ?*

*Est-ce que de telles idées te passent aussi par la tête ?*

Depuis l’âge de vingt ans, j’ai cette idée que mon œuvre ne devrait pas me survivre. Donc, peut-être que mes héritiers s’appliqueront à démanteler leurs collections et à détruire mes sculptures...

DE

*In deinen Werken steckt immer ein grosses Mass an Humor. Beim Ergründen und Betrachten deiner Arbeiten lacht man oft! Wie ergeht es dir beim Gestalten, gibt es auch Momente, in denen du selber lachen musst?*

Ein humorvolles Werk zu kreieren ist für mich nicht amüsanter, als wenn ich an einem ernsten Werk arbeite. Beide Prozesse sind anstrengend und letztlich einfach ein Mittel, um ein Ziel zu erreichen. Nur dass mein Ziel tendenziell mit einem Lachen beginnt.

*Deine Protagonisten strahlen teilweise auch etwas Tragisches, Bemitleidenswertes aus, etwa bei den Coyote-Figuren. Da kommen mir Bilder wie der Dude im Film The Big Lebowski in den Sinn. Begleiten dich vergleichbare Referenzen bei deinen Arbeiten?*

Für jemanden, der sich in der Gesellschaft engagiert, sind Referenzen und Anspielungen unvermeidlich. Wenn jemand wahllos Foucault zitiert, bedient sich auch diese Person kultureller Anspielungen. Aber es stimmt schon, meine Arbeit umfasst eine Reihe scheinbar zusammenhangloser Referenzen. Ich glaube aber, dass sie stimmig sind. Wie meine Wile E. Coyote-Skulpturen, die auf der Zeichentrickfigur basieren. Dieser Cartoon wurde in Anlehnung an ein Zitat von Mark Twain entwickelt: «Der Kojote ist eine lebendige, atmende Allegorie des Mangels. Er ist immer hungrig.» Dieser Gedanke führt mich zum Dokumentarfilm «The Century of the Self» von Adam Curtis. In einer Episode spricht er darüber, dass der Moment der Erfüllung der Moment ist, bevor man etwas tatsächlich «hat». Und so weiter und so fort... Das ist nur ein kleiner Einblick in die Funktionsweise meines Gehirns.

*Wenn du ein Werk realisierst, zum Beispiel eine Keramikskulptur aus der Serie Family-Unfriendly Violence: Gehst du dann mit einer klaren Vorstellung an die Arbeit oder ändern sich die Ideen zuweilen während dem Bearbeiten des Materials?*

Im Allgemeinen habe ich eine Idee und diese Idee gibt das Medium vor. Aber das ist nicht immer so.

Bei der *Family-Unfriendly Violence*-Serie interessierten mich die Grenzen der Übertragung. Cartoons übersetzen dreidimensionale in zweidimensionale Bewegungen. Also habe ich versucht, diese unmöglichen zweidimensionalen Bewegungen dreidimensional darzustellen. Ich habe viele Skizzen angefertigt, aber nachdem ich mit den Skulpturen begonnen hatte, veränderten sie sich grundlegend.

*Humor in der Kunst bietet auch immer eine einfache Angriffsfläche für Kritiker. Man riskiert, nicht ernst genommen zu werden, oder die Arbeit wird als Witz abgetan. Beschäftigt dich diese Fragestellung oder steckt dahinter allenfalls sogar eine unterschwellige Provokation?*

Haha, das ist ein guter Witz!

*Eine ganz andere Frage. Wir versuchen uns im Witz manchmal vorzustellen, was den Experten des archäologischen Dienstes durch die Köpfe gehen würde, wenn sie in ferner Zukunft eine Skulptur von uns ausgraben würden: Was sehen sie darin? Würden sie tatsächlich feststellen: Das ist freie Kunst?*

*Gehen dir solche Gedanken manchmal auch durch den Kopf?*

Seit ich 20 bin, habe ich diese Idee, dass meine Arbeit mich nicht überleben sollte. Vielleicht werde ich im Rahmen meines Nachlasses dafür sorgen, dass in Sammlungen eingebrochen wird und meine Werke vernichtet werden.

# Fünf Fragen an Cassidy Toner, Preisträger Prix Mobilière 2026